

QUELLE SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION ? POUR QUELLES BIBLIOTHÈQUES/ SERVICES D'ARCHIVES ?



Volume 64, n° 4 | OCTOBRE – DÉCEMBRE 2018

DOCUMENTATION  BIBLIOTHÈQUES

PRÉPARER LES CITOYENS D'AUJOURD'HUI À LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION DE DEMAIN : QUELS RÔLES POUR LES BIBLIOTHÉCAIRES ET DOCUMENTALISTES ?

Thierry Karsenti

Ph. D., titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le numérique en éducation
 Université de Montréal
 thierry.karsenti@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACT

Dans un monde où la place du numérique s'affirme chaque jour davantage, et où les jeunes sont captivés par les technologies, les bibliothécaires et documentalistes ne semblent avoir d'autre option que de donner une place de choix au numérique dans le cadre de leur mission de formation. Il est dorénavant impossible pour eux de rester sourds aux transformations sociétales et aux nouvelles avenues que le numérique offre pour la recherche d'information, tout comme il est impossible de rester indifférent à la place grandissante que l'intelligence artificielle gagne dans tous les secteurs de notre société, y compris celui de l'accès à l'information. Ce texte a également pour but de montrer le rôle primordial que sont appelés à jouer bibliothécaires et documentalistes pour préparer les citoyens d'aujourd'hui à la société de l'information de demain. Il y est notamment question de leur rôle-clé pour amener tout apprenant à développer des compétences informationnelles actuelles, à agir en citoyen numérique éclairé et responsable, et à contribuer au développement de l'intelligence collective planétaire, et ce, afin de participer à sa façon à l'édification de la société de demain.

Preparing Today's Citizens for Tomorrow's Information Society: What Role for Librarians and Document Specialists ?

In a world where digital resources are increasingly present and where youth are captivated by technology, librarians and document specialists have no other option but to create a special place for digital resources in order to fulfill their mission. It is no longer possible to ignore the social transformations and the new possibilities offered by digital resources when searching for information, just as it is impossible to remain indifferent to the growing place that artificial intelligence occupies in all sectors of our society, including access to information. This article also underscores the paramount role that librarians and document specialists are called to play in preparing today's citizens for tomorrow's information society. They play a key role in helping each apprentice develop information competencies, to act as a responsible and informed digital citizen, and to contribute to the collective, global intelligence in order to participate in the improvement of tomorrow's society.

Introduction

En septembre dernier, Google fêtait ses vingt ans. En janvier prochain, Wikipédia aura atteint la majorité (dix-huit ans). Avec Facebook, YouTube, Instagram et Twitter, ces outils numériques ont grandement marqué l'humanité au cours des vingt dernières années. Et ce n'est pas terminé, car nous vivons à une époque de mutations rapides où le numérique acquiert une influence importante sur l'évolution de l'ensemble des sociétés et affecte de façon significative leurs dimensions économique, sociale ou culturelle. Et l'accès à l'information ne fait pas exception à ce constat. Dans un monde où la place du numérique s'affirme chaque jour

d'avantage et où les jeunes sont captivés par les nouvelles technologies, les bibliothécaires et documentalistes ne semblent avoir d'autre option que de réserver une place de choix au numérique dans le cadre de leur mission. L'époque où l'on ne formait qu'aux stratégies plus classiques de recherche d'information, comme celles inspirées de l'Association of College and Research Libraries (2000), est révolue¹. Dans notre société dite du savoir et du numérique,

1. Notons toutefois que le Framework for Information Literacy for Higher Education de l'Association of College and Research Libraries (2016) a grandement évolué par rapport à celui de 2000. Il présente dorénavant le développement des compétences informationnelles

il semble important pour les bibliothécaires et les documentalistes, non seulement de former les citoyens aux différentes facettes de la compétence informationnelle², mais aussi de les amener à faire un usage éclairé et responsable du numérique, de participer au développement de l'intelligence collective planétaire, tout en les aidant à mieux comprendre le rôle que l'intelligence artificielle (IA) sera appelée à jouer dans notre société. En 2018, il est impossible de rester sourd aux transformations sociétales et aux nouvelles avenues que le numérique offre pour la recherche d'information, ou de rester indifférents à la place que l'IA gagne dans tous les secteurs de notre société, y compris celui de l'accès à l'information, et ce, même si elle n'a pas encore conquis le quotidien des bibliothécaires et documentalistes. Car l'IA est bien présente dans le processus de recherche d'information, notamment par le truchement des moteurs de recherche (Brabazon, 2016) qu'apprenants et formateurs utilisent de façon quotidienne, sans pour autant en comprendre toujours le fonctionnement (Dumouchel et Karsenti, 2017).

L'objectif de ce texte est de montrer le rôle primordial que sont appelés à jouer bibliothécaires et documentalistes pour l'avenir de la société, où le numérique occupe une place de plus en plus capitale. Comme le fait remarquer Doueihy (2013), tous les domaines de nos sociétés sont « touchés par le numérique et contraints de repenser leurs méthodes et surtout leurs valeurs », et cela n'est pour lui qu'un des symptômes « de la mutation globale portée par le numérique ». Le terme « numérique » est passé rapidement dans le langage courant : il était question d'informatique dans les années 1980, de NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) dans les années 1990, de TIC (technologies de l'information et de la communication) dans les années 2000, et enfin de numérique à partir de 2010. On nomme numérique tout ce qui fait appel à des systèmes informatiques, à des programmes, et même parfois à des outils technologiques comme des ordinateurs ou des tablettes. Lorsque l'on parle d'école numérique, de société numérique, voire de culture numérique, on cible des contextes ou des relations où dominent les médias basés sur les systèmes informatiques. En éducation, il peut aussi s'agir d'un ensemble de pratiques qui caractérisent le quotidien des élèves ou des enseignants. L'apport des bibliothécaires et documentalistes dans le développement de nouvelles compétences informationnelles chez les apprenants sera abordé en premier. Puis il sera question du rôle que pourraient jouer les bibliothécaires et documentalistes afin

d'amener tout apprenant à agir en citoyen numérique éclairé et responsable. Nous verrons aussi dans quelle mesure ils pourraient inciter les citoyens de demain à participer au développement de l'intelligence collective planétaire, et ce, afin de participer à leur façon à l'édification de la société de demain. Enfin, nous concluons avec la question de l'IA dans la recherche d'information et en éducation.

Les compétences informationnelles et l'avenir de la société de l'information

Comme nous l'avons dit, l'époque où l'on ne formait qu'aux stratégies plus classiques de recherche d'information est révolue dans notre société du savoir où le numérique occupe une place de choix (Selwyn, 2016). Les stratégies plus classiques de recherche d'information ne prennent que trop peu en compte les outils et possibilités des technologies avec lesquels les citoyens sont pourtant si familiers (Karsenti, Dumouchel et Komis, 2014). En 2018, toute formation à la recherche d'information devrait être perçue et conçue de façon plus systémique, en tenant compte à la fois des avancées du numérique (Kong, 2014) et de la complexité des différentes facettes de ce processus (Karsenti et Bugmann, 2017).

Premièrement, bibliothécaires et documentalistes devraient amener les apprenants à chercher de l'information avec les différents types d'outils mis à leur disposition, en leur montrant les avantages et les écueils inhérents à chacun (Tyner, 1998). Cette tâche est importante, du primaire à l'université. En effet, les travaux de Dumouchel et Karsenti (2013) ont montré à quel point les étudiants universitaires ne possédaient pas encore de solides compétences informationnelles.

Le fonctionnement et la stratégie des moteurs de recherche devraient aussi être enseignés, selon l'âge des apprenants (Leichner, Peter, Mayer et Krampen, 2014). Il faut aussi que les bibliothécaires et les documentalistes incitent les citoyens à changer leur façon d'accéder à l'information. En 2018, ces derniers ne peuvent plus être uniquement des « soldats » trop souvent passifs de la recherche d'information. Il faut que les apprenants comprennent que d'innombrables outils numériques, parfois très simples à utiliser, permettent d'exploiter pleinement le numérique et de devenir gestionnaire de l'information que l'on souhaite consulter. Par exemple, la création d'alertes sur Google permet de recevoir, à la fréquence désirée et sur le sujet de son choix, des informations envoyées directement dans une boîte de courriel (Cabrera Mendez, Lloret-Romero et Díez-Somavilla, 2017). Le même procédé est possible avec différentes revues, plusieurs d'entre elles proposant par exemple des abonnements aux tables des matières (voir figure 1). Au bout du compte, les apprenants doivent être conscients qu'il n'est plus suffisant de chercher l'information, mais

comme un processus d'apprentissage continu qui englobe l'ensemble du cheminement universitaire des étudiants et qui concourt à l'atteinte d'autres visées académiques et sociales. Il propose une définition élargie des compétences informationnelles, qui met en relief leur caractère dynamique, flexible, évolutif et collaboratif.

2. Soit, entre autres, savoir chercher, évaluer et utiliser l'information de manière efficace (Karsenti et Dumouchel, 2010).